

LE SOUVENIR DES VENTS LOINTAINS



centre des arts
PASCALÉ
-douarnenez
RÉMITA
11.02 / 02.04.23

SOMMAIRE

À propos de l'exposition et l'artiste

| | | |
|--------------|-------|------|
| L'exposition | | p 03 |
| L'artiste | | p 04 |
| Galerie | | p 07 |

Autour de l'artiste

| | | |
|-------------------------|-------|------|
| Pour aller plus loin | | p 12 |
| Réflexions pédagogiques | | p 14 |
| Glossaire | | p 17 |

Autour de l'exposition

| | | |
|------------------------|-------|------|
| Visites commentées | | p 19 |
| Informations pratiques | | p 19 |

LE SOUVENIR DES VENTS LOINTAINS

Chaque année, le Centre des arts André Malraux accueille 3 expositions.

Pour les élèves des ateliers d'art, ces expositions sont l'occasion de rencontrer des artistes en activité, d'être en contact permanent avec des œuvres d'art et de réaliser, au sein des ateliers, un travail plastique en lien avec les œuvres présentées.

Plus largement, ces expositions sont gratuites et ouvertes à tous et permettent à quiconque de découvrir la création contemporaine en toute modestie.

Du 11 février au 02 avril 2023 le centre des arts André Malraux accueille l'exposition **Le souvenir des vents lointains** de **Pascale Rémita**.

« Pour moi, la peinture est un outil de compréhension du monde. Elle est une façon de le reconnaître, de le comprendre, d'aller vers lui. »

Pascale Rémita est artiste peintre et vidéaste. Ses œuvres distillent une tension permanente entre abstraction et figuration, précision et dissolution, expression gestuelle et neutralité photographique, subjectivité et anonymat. Ses compositions revêtent une forme de douceur matiériste plutôt séductrice. Toutefois, ce plaisir pictural n'occulte pas le fait que son œuvre interroge le réel et ses images pour rendre tangible le flux d'informations qui nous submerge et comprendre le monde qui nous entoure.

Dans le cadre de l'exposition **Le souvenir des vents lointains**, **Pascale Rémita** présente un ensemble d'œuvres récentes qui esquissent les contours d'un futur projet, celui d'une traversée de la mer Méditerranée. *« Le paysage perçu est toujours doublé d'un paysage imaginaire. Je travaille sur certaines réminiscences floues, souvenirs confus d'une mémoire hésitante en maniant et combinant différentes strates d'interprétation de cette matière mémoire. »* Les matières tantôt opaques, luisantes ou transparentes, moelleuses ou gélatineuses, font écho à l'installation **Mille plis légers des ondes** (2020) : deux vidéos jumelles installées face à face exposent *« une réalité trouble qui rappelle tour à tour l'opulence du velours qui chute en cascade et multiplie les plis à l'infini, l'effondrement neigeux ou la liquéfaction inéluctable des glaciers »*.

PASCALE RÉMITA

Pascale Rémita vit et travaille à Nantes (44). Elle est artiste peintre et vidéaste.

« Ma pratique artistique s'articule autour de plusieurs médiums : peinture, dessin au fusain sur bois et vidéos. Et l'idée du paysage au sens large y est très présente. Le paysage est plein de subjectivité, de symboles et de valeurs. Il est un point de rencontre entre un rapport intime à l'espace et les représentations contenues dans une vaste mémoire collective. Nous en faisons l'expérience à chaque fois que nous voyageons. Nous percevons le monde, en cela, nous sommes à une certaine distance de celui-ci. Percevoir, c'est prélever des images du monde, découper, sélectionner. C'est un geste, selon moi, de spatialisation qui me permet d'agir. Dans un va-et-vient permanent entre l'image et son traitement artistique, je n'ai de cesse de convoquer le réel pour rendre compte de son caractère insaisissable. »

UN OBJET « DÉJÀ-LÀ »

« Je n'invente pas. Je suis incapable d'inventer quoique ce soit sur une toile vierge. [...] J'ai besoin de m'appuyer sur le réel. C'est pourquoi je vais chercher une référence iconographique. Il s'agit de questionner les images du monde — tel que les médias les mettent à disposition de tout à chacun. »

Dans sa forme la plus large, le travail de **Pascale Rémita** interroge notre relation à l'image et à sa perception : à l'origine de ses peintures il y a un référent, un objet « déjà là ». Parmi ces objets, la nature et le paysage occupent une place importante. Toutefois, l'artiste ne peint pas d'après nature mais d'après des photographies — tantôt glanées sur Internet, tantôt issues de ses propres sources et qui constituent un réservoir personnel d'images.

En prélevant ces images du monde, en les sélectionnant, les découpant, **Pascale Rémita** rend compte des données qui nous inondent : ses peintures font office d' « arrêt sur image » — comme une tentative de rendre tangible le flux d'informations qui nous submerge, comme une tentative de comprendre le monde qui nous entoure. Car, si les technologies contemporaines facilitent l'accès aux images, leur profusion vertigineuse accroît également la difficulté d'en saisir la nature. Ce sont précisément ces phénomènes de perception du réel qui passionnent l'artiste.

« Confrontée à une société contemporaine qui nous inonde d'images, mon processus de travail s'est construit autour de leurs circulations et leurs relations de voisinage. Je sélectionne mes images pour la façon dont on s'en souvient, dont on les associe : en somme, pour leur capacité fictionnelle. Dans ma peinture je cherche à retenir l'image, retarder son identification pour faire vaciller nos certitudes sur elle.

À la constitution d'un vaste réservoir personnel d'images s'est greffée la production de mes propres sources, notamment vidéos. Ce sont des images filmées toutes issues des déplacements réalisés lors de mes résidences, au Japon, en Sibérie orientale, en Tunisie, aux États-Unis par exemple. C'est un processus qui cherche à aller à la rencontre d'un déjà vu ou déjà vécu. Il y a cette idée de reconnaître les choses, des images comme si nous les voyions à nouveau. »

UN TEMPS TRÈS OUVERT

Le temps est une composante essentielle du travail de **Pascale Rémita** : d'abord, il y a celui de la sélection, du tri et de la décantation des sources iconographiques dont le flot sera ensuite interrompu. Puis vient le temps de la fragmentation lors duquel les images sont abordées dans un champ de vision allant du microscopique au macroscopique, du flou au net, des effets de superposition ou de réflexion, de mises en relation, etc.

Suit le temps de la peinture / celui de l'atelier — dont l'espace est solitaire et plonge l'artiste dans son propre silence : « c'est un temps privilégié d'observation où le temps lui-même n'a plus de prise ; il y

est très ouvert : je ne sais jamais dire si pour une peinture je mets 10 heures, 3 semaines ou 2 jours... Ça m'échappe complètement. C'est aussi une plongée dans la matière, avec une volonté d'approcher le réel ». Là, à la première strate géologique qui fonde sa démarche, elle ajoute une nouvelle couche de mystère en retravaillant ses sources photographiques par la peinture.

Il en va de même pour la vidéo : **Pascale Rémita** « explore ces imaginaires de l'ailleurs, en deux temps. D'abord la captation vidéo qui [lui] permet de saisir les éléments du réel sur le vif avec une grande liberté, d'être au plus près des perceptions éprouvées sans programme préétabli. Puis le travail de montage intervient plus tard, après une mise à distance, pour produire des boucles vidéos. »

« C'est cette matière d'images que j'exprime en peinture et dans mes fusains sur bois dans une autre temporalité et une autre matérialité. L'image peinte ou dessinée est dès lors issue d'un flux. Mes productions sont souvent construites sur le mode de la série qui évoque la notion de séquence où l'image est contenue dans un avant et un après.

La dimension haptique de la peinture m'intéresse beaucoup. Outre la recherche du contact physique avec les choses quand nous les regardons, les aberrations et autres effets de réel et de surface sont très présents dans mes peintures. La peinture est un médium du désir, qui donne le temps pour décaler son regard. C'est en quelque sorte mon instrument de mesure. La vidéo peut aborder les notions d'épaisseur d'image et de glissement d'espace. Ces deux médiums occupent dans mon travail un espace de dialogue très stimulant. »

Enfin, il est aussi un temps de réception de l'œuvre, nourrie par des jeux de réminiscence et de persistance, et que **Pascale Rémita** s'attache à laisser ouvert : l'artiste propose des fragments de réalités, extraits de tout contexte, autour desquels le regardeur est invité à projeter un environnement particulier pour leur donner un sens. (Parfois, seul le titre de l'œuvre permet de la recontextualiser et d'en comprendre ce sens.)

« Lorsque je suis plongée dans le silence de l'atelier, dans le travail, je suis véritablement dans la peinture, la couleur, le sujet. Il n'y a rien autour ; je suis immergée. C'est après coup, peut-être en fin de séance ou le lendemain, avec du recul, de la distance, qu'une multitude de choses traversent mon esprit. Je tente de comprendre ce que j'ai fait autant que je projette une variété de possibles sur / autour de la peinture : il y a cette image — présente face à moi ; il y a aussi cette autre — absente, dont j'espère qu'elle sera possible pour le regardeur. Je veux laisser ouverte cette possibilité de projection. »

UN PAYSAGE À ÉCHELLE VARIABLE

« Le paysage perçu est toujours doublé d'un paysage imaginaire. Je travaille sur certaines réminiscences floues, souvenirs confus d'une mémoire hésitante en maniant et combinant différentes strates d'interprétation de cette matière mémoire. »

Face aux peintures de **Pascale Rémita**, on s'interroge sur ces éléments familiers mais étranges du paysage : où se trouve réellement l'horizon ? Quelle est vraiment la matière de l'eau ? Quelle est cette mutation entre ce que mon œil voit fixement et ce que je regarde défiler ? Quelque chose de cet état de questionnement sensoriel nous rattrape. Plus encore, ce sont les zones de rencontre entre les éléments qui nous attirent : nous allons vers ces espaces poreux de contiguités entre l'œil, la mémoire, l'imaginaire et le paysage ; on ne sait plus trop où commence l'un et où s'achève l'autre. Les accords de matières rappellent des souvenirs, suscitent des récits, embrayent des imaginaires. Espaces, temporalités et perceptions se conjuguent. L'œil s'ancre au paysage et voyage, la partition l'emporte. Les lignes, les détails et les arrière-fonds, les variations des textures et des lumières donnent aux images une consistance qui se rapproche tantôt de la peinture, tantôt des premières images cinématographiques.

Ainsi, « une masse bleue en découpe de, dans la rapidité de son flux, houle saisie au ras, venant au ras, frontale, devant, va pour, submerge, presque, dans la montée, le sommet et le creux, avec toutes ses fluctuations est une surface bleue en découpe, avec effets brossages, dans le lisse de l'application,

barrant, frontale, devant, projetant pictèmes, déréalise, presque, en fantôme d'image, avec toutes ses modulations, est analogiquement ce qu'elle est tout en se distanciant. »

Éric Suchère

Autre problématique récurrente : celle de l'échelle. Du macro au microscopique, **Pascale Rémita** s'amuse souvent de l'élasticité de ces deux approches perceptives. On sent chez elle une attirance pour aller au plus profond des choses, au plus petit du détail. Et parallèlement à ce désir de rentrer dans la substance même de l'image, une impulsion contraire l'invite à voir aussi les choses de très loin.

« Par la technologie, nous sommes au cœur d'un écart impressionnant et grandissant entre le proche et le lointain. Comment mettre en mouvement notre regard ? Le leurre me fascine : en voulant voir de plus en plus, on voit de moins en moins... à moins qu'il faille tout reconsidérer autrement. »

GALERIE

« Pascale Rémita convoque le réel en l'assourdissant. L'étrangeté qui se dégage de sa peinture révèle une grande finesse aux abords opaques et aux contours flous. Les surfaces, les paysages, le vivant y cohabitent pour ne faire parfois plus qu'un. L'œil tente de s'accrocher pour finalement être emporté. On découvre le travail de Pascale Rémita comme on regarde un film de Lynch : on tente de se rassurer en se référant au réel ou on accepte de lâcher prise pour jouir des sensations que la peinture nous offre. Accepter de se laisser submerger par ces images engourdies, c'est sans nul doute la meilleure façon d'entrer en contact avec ces peintures, ces fusains et ces films qui touchent tantôt à l'informel, à l'évanescent, tantôt à la trivialité et la rugosité d'images trouvées revisitées. »

Judicaël Lavrador, 2021



Pascale Rémita, *Sans titre*, 2019 ; huile sur toile, 114 x 146 cm ; © Pascale Rémita



Pascale Rémita, *La vague*, 2012 ; huile sur toile, 120 x 160 cm ; Frac Poitou-Charentes, Angoulême, France / Collection particulière



Pascale Rémita, *Quiet*, 2009 ; de la série ***Quiet*** (ensemble dissociable), aquarelle sur papier, 86 x 121 x 3,5 cm (avec cadre) ; Frac des Pays de la Loire, Carquefou, France



Pascale Rémita, *Plasma*, 2009 ; huile sur toile, 46 x 61 cm ; Frac Poitou-Charentes, Angoulême, France



Pascale Rémita, *Map*, 2008 ; de l'ensemble ***Map*** (ensemble dissociable), huile sur toile, 100 x 120 cm ; œuvre produite par le Frac des Pays de la Loire, Frac des Pays de la Loire, Carquefou, France

POUR ALLER PLUS LOIN

« Voyage dans les dimensions d'une picturalité entre écran et tableau, les œuvres de Pascale Remita explorent les épaisseurs et textures de l'image à l'instar du montage généralisé. Comme une caméra qui procéderait par focalisations, ses peintures, fusains et vidéos développent autant de moments intermédiaires et de lieux en suspens, fragments d'un réel aux points de vue équivoques. Mains gantées, montagnes enneigées ou autres décors naturels et minéraux, les motifs chez Pascale Remita deviennent les prétextes à des jeux d'échelles ou de perspectives aux matérialités et contours flous. Dans ce balancement entre abstrait et figuratif, l'artiste déploie un atlas de séquences dans lesquelles l'image mouvement se confond avec l'image fixe, qui tient à la fois de l'idée du détail et de relief, du paysage et de la surface. Entre souvenir et trajectoire nomade du regard, à la façon du travelling, les œuvres de Pascale Remita n'ont de cesse d'élaborer une mise au point en constante définition d'un visible et d'un sensible. »

Frédéric Emprou, 2020

<https://pascalerecita.com/>

<https://www.instagram.com/pascalerecita/>

Pascale Rémita entame sa formation artistique à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nantes (DNSEP), et à l'Université de Paris I Sorbonne (Licence d'arts plastiques), puis suit une formation dans l'Audiovisuel à Poitiers. Elle expose régulièrement en France et à l'étranger. Sa pratique se nourrit de nombreux voyages et résidences à travers le monde. Ses œuvres figurent dans de nombreuses artothèques, collections privées, et les collections publiques des Frac Poitou-Charentes et Pays de la Loire. Plusieurs éditions sont consacrées à son œuvre : *Attractive Point* (Association Marguerite Moreau, 2005), *Pascale Rémita* (Frac des Pays de la Loire, Le Ring, artothèque de Nantes, Galerie Marion Meyer, 2009), *Champs magnétiques* (Château d'Oiron, centre des monuments nationaux, 2013) et *Peinture froide prend feu* (Imogène, 2021).

<https://www.editionsimogene.com/produit/peinture-froide-prend-feu/>

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES (SÉLECTION)

- • *L'art dans les chapelles, 32^{ème} édition*, Chapelle Saint-Jean, le Sourn, Morbihan
Projet 4x3, l'Endroit Éditions, Rennes
- 2023** • *Le souvenir des vents lointains*, Centre des arts, Douarnenez, Finistère
- 2021** • *De la nature des choses*, Musée d'art et d'histoire, le Carré centre d'art contemporain d'intérêt national, Pays de Château-Gontier
- 2020** • *Le réel impatient*, Grande galerie des Beaux-Arts Buxerolles, Poitiers
- 2017** • *Entre deux, précipité*, avec Pierre Graison, Galerie RDV, Nantes
- 2015** • *The wild*, BLAST, Angers
- 2014** • *Paysages*, FRAC des pays de la loire / CHU Angers
- 2013** • *Champs Magnétiques*, Château d'Oiron, Oiron
- 2012** • *Glocal Sessions*, avec Moolinex FRAC Poitou-Charentes Angoulême
- 2010** • *Morphologies*, Galerie Louise Michel, Poitiers
- 2009** • *Point aveugle*, Galerie Marion Meyer, Paris
Contours actifs (1), FRAC des Pays de la Loire, Carquefou
Contours actifs (2), Le Ring Artothèque de Nantes
- 2005** • *Échappée, Figure imposée 4*, Centre d'art contemporain d'intérêt national, Thouars
Attractive point, Centre d'art contemporain, Châtellerault
À ciel ouvert, École d'Arts Plastiques de Châtellerault
- 2002** • *Les Journées 2002 de l'Architecture*, Cave Gruber, Koenigshoffen, Strasbourg
Simulations paysagères à événements discrets, Maison Billaud, Fontenay-le-Comte
- 1997** • *Territoires*, Elf Art Gallery, Toyama, Japon

« Montrer son travail est vital pour un artiste. On ne travaille pas seulement pour soi mais aussi pour proposer quelque chose à l'Autre. Le temps de l'exposition est donc le temps de la rencontre avec d'autres regards et d'autres lectures du travail. »

Pascale Rémita

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

- 2022** • *Expérience Pommery # 16: « Rêveries »*, Domaine Pommery, Reims. Commissaire Judicaël Lavrador
Traces vagabondes, IESA Paris. Commissaire Mehdi-Georges Lahlou
Les fantômes se dérobent comme des nuages, La Chapelle Jeanne d'Arc, Centre d'art contemporain d'intérêt national, Thouars
- 2021** • *Voyage, Voyage*, La Maison du Chiffre, Paris, Commissaire Mehdi-Georges Lahlou
- 2019** • *Fan-magazin Re-Ox*, Galerie Loire – ENSA dans le cadre du Voyage à Nantes
- 2018** • *Le paysage excite le verbe*, Nouveau Studio Théâtre, Nantes
- 2017** • *Metaxu : le séjour des formes*, B'chira Art Center Tunis. Commissariat : Fatma Cheffi & Marion Zilio. Direction artistique : Souad Mani & Wilfried Nail
- 2016** • *Nucléus, Under the sand*, L'atelier, Nantes Commissaire d'exposition associé : Jean-Christophe Arcos
- 2015** • *Recto / Verso*, Fondation Louis Vuitton Paris au profit du Secours Populaire Français
- 2013** • *#FFFFFF – #000000*, Galerie Dix9 Hélène Lacharmoise, Paris
- 2010** • *Tous les artistes s'appellent*, Artaban, Nantes
- 2009** • *Art Paris*, Galerie Marion Meyer Contemporain Grand Palais, Paris
- 2006** • *Welcome home*, Parcours artistique proposé par la Galerie Ipso Facto, Nantes
- 2005** • *Contrée*, FRAC Poitou-Charentes, Angoulême
- 2003** • *Impact 4*, Galerie Associative Européenne de la Photo & de la Vidéo, Strasbourg
- 2002** • *Niikawa Bunka Hall*, Toyama, Japon
- 2001** • *Quel temps font-ils*, Centre de culture scientifique de Montbéliard, Universités de Neuchâtel et de Belfort
- 2000** • *Sous occupation*, Université de Besançon
- 1997** • *Art/X/Toyama*, Toyama Kenmin-Kaikan Museum of Art, Japon

BOURSES / PRIX

- 2020** • Aide à la première monographie Région Pays de la Loire
- 2016** • Aide individuelle à l'installation, DRAC Pays de la Loire
- 2013** • Aide individuelle à la création, DRAC Pays de la Loire
- 2007** • Aide individuelle à la création, Région Poitou-Charentes | Aide individuelle à la l'installation, DRAC Poitou-Charentes
- 2004** • Aide individuelle à la création, DRAC Poitou-Charentes
- 2003** • Lauréate du Prix Marguerite Moreau, Jeunes créateurs en Poitou-Charentes

RÉSIDENCES

- 2019** • Résidence aux USA, porteuse avec Alexandre Meyrat Le Coz du projet *Les fantômes se dérobent comme des nuages*, avec le soutien de l'Institut français, la ville de Nantes, Alambic'théâtre, l'École des Beaux arts de Nantes Saint-Nazaire, Katapult fonds de dotation pour l'art contemporain et la musique
- 2016** • Résidence en Tunisie, projet *Under the sand*, avec le soutien des Pays de la Loire, Institut français, ville de Nantes, porteurs du projet Wilfried Nail et Souad Mani
- 2014** • Résidence en Sibérie Orientale / lac Baïkal, avec le soutien de l'Institut français et la ville de Nantes
Résidence dans le Service de Réanimation, CHU d'Angers
- 2005** • Résidence à la Chapelle Jeanne d'Arc, Centre d'art contemporain, Thouars

RÉFLEXIONS PÉDAGOGIQUES

Au cœur de l'exposition **Le souvenir des vents lointains** de **Pascale Rémita**, la peinture constitue la première entrée en matière d'une réflexion à aborder et développer avec le groupe, mais elle n'est pas la seule : les notions de paysage et de point de vue, de représentation et de perception sont intrinsèques au travail de l'artiste.

Selon l'âge, le niveau et l'appréciation des élèves, il existe différentes possibilités d'aborder cette exposition. Afin de se rapprocher au mieux des programmes et pour faciliter la rencontre des élèves avec l'art, plus précisément avec les œuvres de **Pascale Rémita**, ce dossier d'accompagnement propose quelques pistes thématiques :

- la peinture, un art de la représentation ?
- le paysage comme point de vue



Pascale Rémita, Sans titre, 2016 ; de la série **Les gestes**, huile sur toile, 16 x 24 cm ; © Pascale Rémita

PEINTURE

« Pour moi, la peinture est un outil de compréhension du monde. Elle est une façon de le reconnaître, de le comprendre, d'aller vers lui. »

Pascale Rémita

Aujourd'hui, on peint

« *Peindre c'est appliquer sur une surface une matière colorée, pâteuse ou fluide.* »

Étienne Souriau

Il est possible de fabriquer des matières colorées diverses, de trouver les moyens de les appliquer sur un support, d' "écouter" la matière et regarder ce qu'elle a à dire...

Aujourd'hui, on observe

Il s'agit dans un premier temps d'observer des images issues de sources diverses, puis d'en questionner les limites / difficultés de perception : prélever un fragment d'image et le reporter sur une grille à grande échelle, flouter l'image, en modifier les couleurs (œuvrer avec les couleurs complémentaires, passage au négatif), etc.

Aujourd'hui, on laisse faire ou on fait faire

Cette fois, il ne s'agit pas d'imiter des images préexistantes, mais de se détacher des questions de représentation pour découvrir que la peinture peut être la conséquence de ses propres processus de mise en œuvre.

Pour aller plus loin, on peut concevoir un protocole de mise en œuvre de la peinture et déléguer sa réalisation à un-e autre.



Pascale Rémita, Sans titre, 2016 ; de la série **Les neiges**, huile sur toile, 16 x 24 cm ; © Pascale Rémita

« *Je dirais que j'ai une approche assez intuitive aux choses. [...] La peinture est liée à un ressenti — lui-même lié à un voyage, une promenade, une randonnée ou lorsque je fais des recherches sur internet. Il y a là certes des choses qui se tissent et se racontent mais qui se font — du moins à mon insu, au moins en me laissant guider par mon intuition.* »

Pascale Rémita

PAYSAGE

« L'idée de nature, singulièrement le paysage, tient une place caractéristique dans le travail de Pascale Rémita. Les paysages enneigés, la glace, certains de leurs effets concourent à définir sa production plus ancienne. [...] Les paysages, les morphologies de la montagne, les effets de transparence cristallins recourent à l'art de la suggestion dont Tarjei Vesaas, le plus grand des écrivains norvégiens, excella dans la description des paysages nordiques, mais plus encore dans le dépassement des forces contraires entre vie et mort, solitude et présence. »

Christian Garcelon, Inspecteur / Conseiller arts plastiques DRAC Poitou-Charentes

Paysage sans limite

Qu'est-ce qu'un paysage ? Est-ce une vue (*veduta*), un cadrage ou au contraire un espace infini ? Un détail de taille est-il un paysage ? Une salle de classe est-elle un paysage ? = Comprendre la construction d'un paysage : comment interroger la notion de paysage, d'espace et de point de vue ? Quels liens existent-ils entre la profondeur et le paysage ? Il est possible d'aborder les notions d'intérieur et d'extérieur.

Mémoire du paysage

Le paysage est-il un espace naturel ou mental ? Il est question d'observer et de lire le paysage, d'en aborder la mémoire — du visible au ressenti.

Modeler le paysage

Créer un monde fictif ou réel : explorer différentes situations de pratiques artistiques (graphisme, dessin, peinture, photographie, infographie, collage ou volume).



Pascale Rémita, Sans titre, 2005 ; huile sur toile, 180 x 240 cm ; © Pascale Rémita

GLOSSAIRE

Abstraction : style artistique né au début du XX^e siècle qui tente de donner une contraction du réel, d'en souligner les déchirures, de représenter les formes et les couleurs pour elles-mêmes plutôt que de chercher à représenter les objets issus de la réalité extérieure. L'art abstrait se passe de modèle ; il s'affranchit de la fidélité de la réalité et de la mimétique.

Art : dans son sens premier, l'art est une pratique qui met en application des connaissances et un savoir-faire certains avec un objectif précis. Selon cette définition l'art a pour synonymes « technique » et « science appliquée ». En ce sens, l'artisan rejoint cette première définition. Plus tard, avec l'arrivée de nouveaux courants artistiques (impressionnisme, expressionnisme, surréalisme, etc.) et l'invention de nouveaux médiums (photographie, vidéo, numérique, etc.), l'art devient un moyen d'expression, de communication d'idées, d'émotions et de sentiments.

Artiste : dans son sens premier, l'artiste est une personne qui pratique un métier ou une technique difficile. Plus récemment, le terme désigne celui ou celle qui se voue à la pratique des beaux-arts, de l'art. Plus généralement, il est l'interprète d'une œuvre (musicale, théâtrale) ; dans le domaine des arts plastiques, il est le créateur ou la créatrice d'une œuvre d'art : l'artiste est une personne sensible, voire sensuelle qui cherche à saisir le caractère propre à chaque chose de la vie — c'est-à-dire l'essence de la chose — en pratiquant une ou plusieurs activités créatrices pour produire une ou plusieurs œuvres.

Contemplation : c'est l'action de contempler, le fait de s'absorber dans l'observation attentive et généralement agréable de quelqu'un ou de quelque chose (le ciel, la mer, une œuvre d'art).

Couleur : en science, le terme désigne une impression visuelle particulière attribuée à la rencontre entre la lumière et un objet (indépendamment de sa forme) : propriété de produire une impression de couleur. En peinture, le terme désigne toute couleur autre que blanc, noir ou gris.

Dessin : représentation sur une surface d'un objet ou d'une figure, de sa forme et de ses contours (notamment par des jeux d'ombres et de lumière) à l'aide d'un crayon, d'une plume, d'un pinceau. Le terme désigne à la fois l'action de dessiner, mais aussi le résultat.

Espace : le terme désigne aussi bien un lieu plus ou moins délimité dans lequel peut se situer quelque chose ou quelqu'un (surface déterminée ou mesure de ce qui sépare 2 éléments), un milieu abstrait (milieu conçu par l'abstraction de l'espace perceptif), ou encore une étendue de temps.

Figuration : style artistique qui tend à représenter les objets du réel tels qu'ils se présentent (mimésis). La figuration s'oppose souvent à l'abstraction.

Geste : mouvement du corps (principalement des bras, des mains, de la tête) volontaire ou involontaire, révélant un état psychologique ou visant à exprimer, à exécuter quelque chose, à fabriquer un objet.

Lumière : lorsqu'elle est affaire de rayonnement, la lumière désigne un agent physique capable d'impressionner l'œil, c'est-à-dire de rendre les choses visibles. Selon son caractère (lumière du jour ou de la nuit, lumière artificielle), la lumière impressionne l'œil différemment. D'un point de vue scientifique, la lumière se traduit par un flux de photons émis par des corps incandescents ou luminescents ; elle est décomposable en un spectre continu.

Matière : substance matérielle de forme déterminée ou non, c'est-à-dire connaissable par les sens (toucher, vue, odorat, goût, ouïe) et, dans ce contexte, destiné à être employée et transformée par le geste de l'artiste. La matière désigne donc ce dont une œuvre d'art est faite, ou ce à quoi l'activité de l'artiste donne forme.

Médium : dans le domaine artistique, qui désigne la matière avec laquelle l'œuvre est réalisée (peintures, terres, bois, charbon, fer, objets divers, etc.). Il se caractérise par son état (solide, liquide, en poudre, etc.), sa texture (lisse, granuleuse, etc.), ses qualités plastiques (souple, opaque, transparent, etc.), sa couleur, son interaction avec la lumière.

Paysage : le terme apparaît pour la première fois en 1493 sous la plume du poète Jean Molinet. Le paysage — et le regard paysager qui l'accompagne — s'est formé dans le monde occidental au contact de l'art pictural. La naissance du paysage est donc liée à une médiation par l'art qui permet de passer du *pays* au *paysage* et qui peut être double : *in visu* (le regard de l'artiste-peintre ou photographe) ou *in situ* (l'attention de l'artiste-paysagiste).

Peinture : le terme désigne à la fois l'action de peindre, ce qui est peint et la matière colorée : représentation sur une surface d'un objet ou d'une figure, de sa forme et de ses couleurs (notamment par des jeux d'ombres, de lumière et de teintes) à l'aide de fluides colorés (peinture à l'huile, à l'eau, etc.) sur un support (roche, béton, verre, bois, papier, toile, etc.).

Opacité : propriété d'une matière qui ne se laisse pas traverser par la lumière pouvant créer une ombre épaisse.

Réel : qui existe vraiment, en faits et n'est donc pas une illusion, une apparition. « Le réel » définit ce qui est, les choses elles-mêmes, les faits réels, la vie réelle.

Rythme : mouvement périodique, régulier, cadencé, ou au contraire, variation périodique de phénomènes.

Saturation : une couleur saturée est une couleur pure, c'est-à-dire qui ne contient pas de blanc.

Teinte : couleur complexe plus ou moins mêlée, plus ou moins intense obtenue par mélange (nuance).

Transparence : phénomène par lequel les rayons lumineux visibles sont perçus à travers certaines matières.

Vidéo : qui concerne l'enregistrement des images et des sons et leur transmission sur un écran. L'art vidéo est une pratique artistique récente qui utilise comme outil et matériau le principe d'enregistrement et de restitution d'images animées, analogiques ou numériques. L'art vidéo trouve ses origines auprès des artistes avant-gardistes qui perçoivent très tôt le potentiel plastique du procédé cinématographique ; mais il faut attendre les années 1960 pour que les artistes, profitant des récents progrès technologiques et du développement de la télévision, inventent un nouveau langage artistique dont la matière première est l'image vidéo.

VISITES COMMENTÉES

PUBLIC COLLECTIF

Un document d'aide à la visite et de la documentation autour de l'artiste sont remis sur demande ou lors de la pré-visite.

Pré-visites

Destinés aux accompagnateurs de groupes (établissements scolaires ou formatifs, centres de loisirs, structures associatives ou spécialisées, etc.) ces rendez-vous sont l'occasion de découvrir l'exposition en petit nombre, d'échanger sur la démarche de l'artiste et constituent un temps de préparation à la visite du groupe.

Mardi 28 février 2023 à 18h — Mercredi 01 mars 2023 à 16h

Visites

Pendant toute la durée de l'exposition, l'équipe des ateliers d'art accueille les groupes (scolaires, écoles supérieures, associations, CE, etc.) et leur propose une visite accompagnée de l'exposition.

Du lundi au vendredi de 9h à 14h — Autres horaires selon disponibilité

Visites gratuites, sur réservation

PUBLIC INDIVIDUEL

Un document d'aide à la visite est remis à l'entrée de l'exposition. De la documentation autour de l'artiste est disponible en consultation sur place.

Visites

Pour introduire l'exposition, l'artiste et l'équipe des ateliers d'art accueillent les visiteurs et leur proposent une visite accompagnée de l'exposition. Ces visites s'adressent à tous. Elles sont l'occasion d'échanger sur les œuvres et la démarche de l'artiste.

Vendredi 10 février 2023 à 17h

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles

INFORMATIONS PRATIQUES

RÉSERVATIONS

Louise Bombaglia, médiatrice en art contemporain et enseignante en histoire de l'art

@ : bombaglia.l@gmail.com

tel : + 33 (0)6 71 56 48 79

ADRESSE

Centre des arts André Malraux

88 rue Louis Pasteur, 29100 Douarnenez

@ : centredesarts@douarnenez.bzh

tel : + 33 (0)2 98 92 92 32

HORAIRES ET TARIFS

Du samedi 11 février au dimanche 02 avril 2023

Du mercredi au dimanche de 14h à 18h

Entrée libre et gratuite